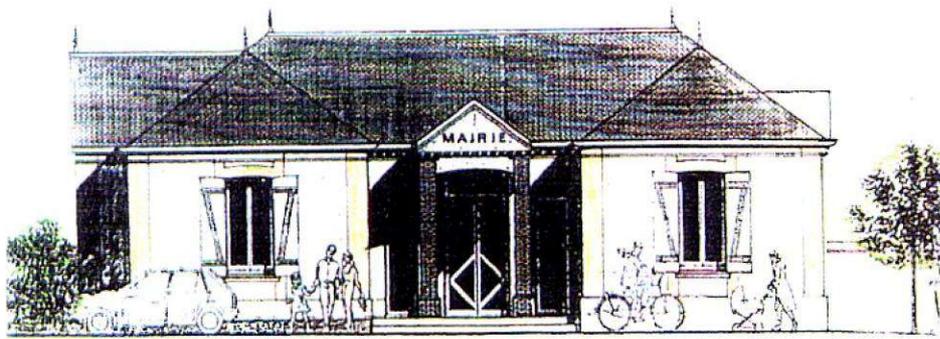




*Bien vivre
à
SAINT VIGOR*



*Bulletin communal
2001*

SAINT VIGOR

Saint-Vigor est un village de 271 âmes, niché dans la campagne normande. C'est un lieu verdoyant et plein de tranquillité.

Côté village

Saint-Vigor, son histoire...

L'origine connue de Saint-Vigor remonte à l'année 1067, époque à laquelle s'installèrent des moines qui dépendaient de l'Abbaye du BEC HELLOUIN. La ferme actuelle de CHANTELOUP porte encore des traces de l'habitation de ces religieux.

En 1214, fut édifée, sur l'emplacement actuel du jardin de la Mairie, une petite chapelle, dédiée à Saint Jacob, avec un petit cimetière dont les sépultures étaient, paraît-il, réservées aux enfants. A la Révolution de 1789, les biens d'église furent confisqués par l'Etat.

En 1819, le Conseil Municipal de Saint-Vigor vendit onze gros Ormes pour la somme de 12 Francs Or, et demanda à la Préfecture d'Evreux d'utiliser cet argent pour restaurer la chapelle abîmée sous la Révolution.

Après quatre années de pourparlers, la Préfecture refusa, prétextant que les arbres étaient un bien d'Etat dont la vente ne pouvait être affectée à une restauration d'église.

La chapelle fut rasée un peu plus tard. Son dallage se trouve encore à 30 cms sous le gazon. Une cloche, un ban de famille (de CERNAY) et des statues polychromes (dont certaines en bois datant du XVIème siècle) furent transférés dans l'église de Reuilly qui fut désignée par l'Evêché d'Evreux, comme la paroisse officielle de SAINT-VIGOR.

Trois autres statues mutilées, en pierre, furent trouvées par le Maire, en 1977, dans un tas de gravats, reconstituées et placées dans le jardin derrière la Mairie. Deux d'entre elle furent volées en 1978.

Il y a à peine 150 ans, il était impossible d'aller à Autheuil sans traverser l'Eure en barque. La maison du passeur se trouvait sur l'emplacement actuel de la maison située à droite, à la sortie du pont, en venant d'Evreux.

Le pont de pierre fut édifié entre 1830 et 1840, sur l'initiative d'un particulier, Monsieur BONVALLET (ancêtre de Monsieur BONVALLET, minotier, qui fut maire de la commune de 1940 à 1959, avant que ne lui succède Monsieur WILLEMS).

L'administration Préfectorale avait accepté que fut accordé, au profit du constructeur, un péage de FRS. 600 par an, ce qui n'était pas apprécié des usagers. L'Etat finit par racheter le droit de péage, dont l'affranchissement fut signé officiellement le 20 janvier 1846, et donna lieu, en commémoration, le 20 janvier 1847, à une fête solennelle, sur la place publique d'Autheuil.

REVENONS SUR LE PLATEAU

Le lieu-dit LE MESNIL ANSEAUME fut acquit le 13 avril 1475 par la famille de GILLAIN. Les terres sont toujours la propriété des descendants. A l'origine, il s'agissait d'une grande ferme et d'un ensemble de bâtiments, situés derrière, où se trouvait la maison d'habitation. L'entrée de la propriété se faisait par la ferme.

Le château actuel fut construit en 1750. C'était un petit rendez-vous de chasse au milieu des bois qui fut agrandi par la suite.

La seule route carrossable, en venant d'EVREUX, passait par la D. 649, qui borde le lotissement de LA MARE AUX CHAMPS et, à gauche, en descendant sur le C 78, jusqu'à la chapelle de la Vierge. Son nom officiel était *chemin de grande communication d'EVREUX à AUMALE*. La bifurcation de la D.316 fut construite qu'à la fin du siècle dernier.

La Chapelle de la vierge,

En 1995, cet édifice ancien (XVIIIème siècle) fut entièrement démoli par un camion. La statue fut miraculeusement épargnée et reprit sa place dans un nouvel oratoire toujours orné de fleurs anonymes.

Autres lieux-dits : CHANTELOUP, LE BOUT DU HAUT, LA DALLE, L'HENIMEE.

Jusqu'au début du XIXème siècle, les cultures consistaient essentiellement, en blé et en vigne. Le vin était expédié sur la Seine, par VERNON, jusqu'à ROUEN, où il était destiné aux Anglais qui nous occupaient périodiquement. Plus tard, la vigne fut remplacée par *l'arbre à cidre*, ainsi dénommé pour désigner le pommier. Il y en avait plus de 3000 sur la commune vers les années 1820.

Chaque ferme faisait son pain dans des fours dont certains sont encore presque intacts.

Chaque maison d'habitation recueillait l'eau de pluie dans des citernes dont la plupart existent encore. L'adduction d'eau date de l'après-guerre (1945).

SAINT-VIGOR n'a, jusqu'à cette date, jamais été rattachée à aucune autre commune avoisinante, en dépit de certaines tentatives de découpages administratifs, tentés après la guerre de 1914.

LA PHOTO DU SIECLE

Le Conseil Municipal de SAINT-VIGOR avait décidé d'immortaliser le passage à l'an 2000 en réalisant une photo.

Alors, le 16 septembre 2000, les candidats à la postérité ont posé devant la petite mairie de Chanteloup. En bon ordre, les enfants étant sagement assis devant les anciens.

A 17 heures très exactement, l'obturateur s'est ouvert sur une tranche de vie. D'où une émotion tangible, le cliché étant chargé d'emmener les citoyens de Saint-Vigor dans le troisième millénaire. Tout un symbole. D'autant qu'une inscription taillée dans la pierre révèle que la mairie a été construite en1899.

Une épreuve a été envoyée à tous les participants et un agrandissement figure en bonne place dans la mairie.

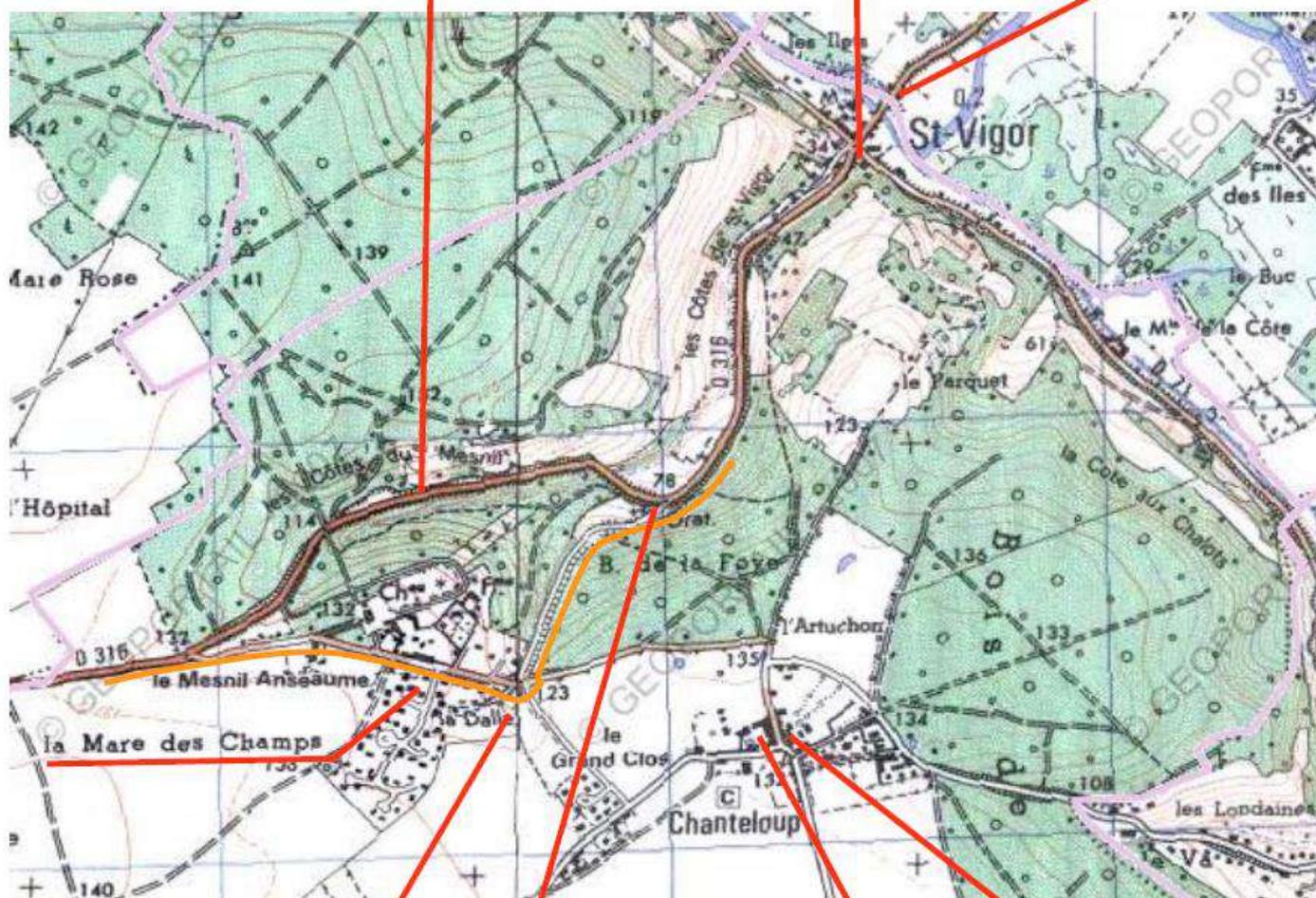


ANNEXE ajoutée
Carte IGN avec repères, réalisation GL

L'église détruite à la révolution se situait, selon un ancien habitant aujourd'hui décédé, quelque-part par ici

Emplacement de la maison du passeur

Route de la fin du XIX^{ème} siècle
(la formulation "siècle dernier" était déjà impropre en 2001 !)



Ancienne route par D 649 et C 78

La "Chapelle de la Vierge" (appelée ainsi localement) est ce qui est repéré "Oratoire" sur la carte

Mairie
Ferme actuelle de Chanteloup